

## Prévisions des effectifs dans l'enseignement supérieur – Rentrées 2022 et 2023

Au total, 2,99 millions d'étudiants, y compris BTS en apprentissage, devraient être inscrits à la rentrée 2022 dans l'enseignement supérieur, effectif en progression de +0,9 % par rapport à l'année précédente, soit 25 500 étudiants supplémentaires. Cette augmentation ralentie est due aux faibles promotions d'entrants en 2021 et 2022. À la rentrée 2023, sous l'hypothèse d'un rebond des entrées en première année, 3,01 millions d'étudiants pourraient être comptabilisés, soit une hausse de +0,5 % en un an, et 14 100 étudiants additionnels.

### Retours à la normale et réforme des IUT

Depuis la session 2020 du baccalauréat, où le taux de réussite avait atteint un niveau historiquement haut, celui-ci est en baisse. À la session 2022, s'il est revenu à un niveau équivalent à celui d'avant la crise sanitaire pour les bacheliers professionnels, il reste élevé pour les bacheliers généraux et technologiques. Ces taux de réussite, difficiles à prévoir car non tendanciels, continuent d'avoir une nette influence sur l'effectif entrant dans l'enseignement supérieur. Les taux de redoublement et de passage des étudiants déjà en formation dans le supérieur suivent quant à eux plus nettement des tendances de retour à ceux d'avant la crise sanitaire.

Le bachelor universitaire de technologie (BUT), nouvelle formation sur 3 ans proposée en IUT à la rentrée 2021, remplacera, selon nos prévisions, une partie du flux d'étudiants que l'on observait entre la fin du DUT en 2 ans et la licence professionnelle. Les effectifs à l'université hors IUT diminueraient donc sensiblement à partir de la rentrée 2023, tandis que ceux d'IUT connaîtraient une hausse très importante.

### Hausse modérée des effectifs étudiants prévue en 2022 et 2023

À la rentrée 2022, 2 994 400 étudiants sont attendus dans l'ensemble de l'enseignement supérieur français, y compris BTS en apprentissage. Cela constitue une hausse modérée par rapport à 2021 (+0,9 %, soit +25 500 étudiants). En 2023, le nombre d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur devrait encore progresser et s'établirait à 3 008 500 (+0,5 %, soit +14 100 étudiants).

Ces évolutions modérées ne se retrouvent pas dans toutes les filières et à tous les niveaux de formation. Après une forte hausse du nombre de néo-bacheliers poursuivant à la rentrée 2020, la baisse des effectifs entrant affecterait particulièrement les filières traditionnelles (cursus licence en université, CPGE et STS sous statut scolaire). La hausse de l'apprentissage, élevée depuis la rentrée 2020, en particulier en STS et en école de commerce, se poursuivrait.

### Effectifs prévus dans l'enseignement supérieur par filière

(effectifs en milliers)	Constat	Prévision	Evolution	Prévision	Evolution
	2021-2022	2022-2023	en %	2023-2024	en %
Université y compris IUT	1 657,0	1 653,0	- 0,2	1 650,7	- 0,1
dont IUT	115,9	113,1	- 2,4	127,4	12,7
CPGE	83,4	81,2	- 2,6	80,3	- 1,1
STS scolaires et assimilés (hors apprentis)	252,0	233,8	- 7,2	228,8	- 2,1
STS apprentis	156,8	181,7	15,8	189,2	4,2
Formations d'ingénieurs (hors université)	158,0	160,1	1,3	160,1	0,0
Ecoles de commerce, gestion et vente	230,2	243,5	5,8	251,9	3,5
Grands établissements	44,2	44,1	- 0,2	44,2	0,3
Étab. d'enseign. univ. privés	39,0	42,2	8,1	44,3	5,0
Autres formations (1)	348,2	354,8	1,9	358,9	1,1
<b>Total</b>	<b>2 968,9</b>	<b>2 994,4</b>	<b>0,9</b>	<b>3 008,5</b>	<b>0,5</b>

1. Autres formations : formations paramédicales et sociales, écoles d'arts et formations culturelles, CPES, classes passerelles, ...

**Champ** : France métropolitaine + DROM, effectifs hors inscriptions simultanées en licence et en CPGE.

**Source** : MESR-SIES

### Forte baisse des effectifs universitaires en licence, hausse plus accentuée en master qu'en doctorat

À l'université, le nombre d'inscriptions serait quasi-stable en 2022 (-3 900 étudiants) et en 2023 (-2 300 étudiants), avec néanmoins de grandes différences par cursus.

Selon nos prévisions, le nombre de bacheliers poursuivant à l'université serait en forte baisse en 2022, pour la deuxième année consécutive après celle constatée en 2021. Cela se traduirait par un nouveau repli des effectifs en cursus licence : -1,4 % en 2022, soit -13 900 étudiants. On le constaterait sur l'ensemble des disciplines hors santé : -4 200 étudiants en sciences économiques, -2 900 en droit, -2 800 en IUT, -1 400 en lettres et sciences humaines ainsi qu'en sciences, -1 700 en STAPS. En santé, les effectifs seraient stables (+400 y compris PASS). À la rentrée 2023, malgré un rebond prévu des inscriptions de bacheliers à l'université, l'effectif en cursus licence serait toujours en baisse à -9 800 étudiants (-1,0 %). La mise en place des BUT, évoquée ci-dessus, conduirait à un transfert des étudiants de licence professionnelle vers les IUT, qui accueilleraient 14 300 étudiants supplémentaires. Ce transfert accentuerait le fléchissement du nombre d'étudiants en sciences économiques (-11 300 étudiants) et en sciences (-10 400).

## Effectifs universitaires prévus par cursus

(effectifs en milliers)	Constat	Prévision	Evolution annuelle	Prévision	Evolution annuelle
	2021-2022	2022-2023	en %	2023-2024	en %
<b>Cursus Licence</b>	<b>1 003,5</b>	<b>989,6</b>	<b>- 1,4</b>	<b>979,8</b>	<b>- 1,0</b>
Droit	134,0	131,2	- 2,1	130,1	- 0,8
Sc. économiques, AES	125,0	120,8	- 3,3	109,5	- 9,4
Lettres, sc. humaines	343,8	342,3	- 0,4	341,0	- 0,4
Sciences	189,6	188,2	- 0,7	177,8	- 5,5
STAPS	55,1	53,5	- 3,0	53,0	- 0,9
Santé (hors PACES-PASS)	12,9	13,8	7,0	14,2	3,2
Santé PACES-PASS	27,2	26,8	- 1,7	26,8	0,3
IUT	115,9	113,1	- 2,4	127,4	12,7
<b>Cursus Master (1)</b>	<b>599,2</b>	<b>608,7</b>	<b>1,6</b>	<b>615,9</b>	<b>1,2</b>
Droit	77,3	77,0	- 0,4	76,5	- 0,6
Sc. économiques, AES	66,1	66,5	0,7	66,7	0,2
Lettres, sc. humaines	165,2	167,0	1,1	169,6	1,6
Sciences	72,8	73,2	0,5	72,9	- 0,4
STAPS	6,3	6,6	5,7	6,7	0,3
Santé	175,2	181,3	3,5	186,3	2,8
Ingénieurs universitaires	36,4	37,1	1,9	37,3	0,7
<b>Cursus Doctorat</b>	<b>54,3</b>	<b>54,8</b>	<b>0,9</b>	<b>55,0</b>	<b>0,5</b>
Droit	6,0	5,8	- 3,5	5,7	- 2,8
Sc. économiques, AES	2,9	3,1	7,1	3,2	4,6
Lettres, sc. humaines	17,2	16,9	- 1,7	16,7	- 1,3
Sciences	26,4	27,1	2,8	27,6	1,9
STAPS	0,6	0,6	0,4	0,6	1,0
Santé	1,3	1,3	4,4	1,3	1,1
<b>Total</b>	<b>1 657,0</b>	<b>1 653,0</b>	<b>- 0,2</b>	<b>1 650,7</b>	<b>- 0,1</b>

1. Y compris formations au diplôme d'ingénieur, de magistère, de master ingénieur

**Note :** effectifs et évolutions hors inscriptions simultanées en licence et en CPGE.

**Source :** MESR-SIES

En cursus master, où les évolutions dépendent en grande partie des effectifs en licence des années précédentes, les effectifs seraient à la hausse aux rentrées 2022 (+1,6 %) et 2023 (+1,2 %). Sous l'effet encore actif du boom des naissances de l'an 2000, puis de la forte affluence des bacheliers de la session 2020, on compterait 9 500 étudiants de plus en 2022 et 7 000 supplémentaires en 2023. Par discipline, seul le droit verrait ses effectifs diminuer à la fois en 2022 et 2023 (-0,4 % puis -0,6 % étudiants). En sciences, les évolutions seraient faibles, d'abord positives puis négatives (+0,5 % puis -0,4 % étudiants). En sciences économiques, en STAPS et chez les ingénieurs universitaires, les évolutions seraient également contenues, mais toujours positives et plus fortes en 2022 qu'en 2023. C'est en lettres et dans les filières de santé que les évolutions seraient les plus importantes, avec respectivement +1,1 % et +3,5 % en 2022, suivi de +1,6 % et +2,8 % en 2023.

En doctorat, les mesures prises dans la loi de programmation sur la recherche (LPR) entraîneraient un léger rebond des effectifs après plusieurs années de lente diminution : +0,9 % en 2022 et +0,5 % en 2023. On observerait une hausse des effectifs en sciences et en sciences économiques, tandis qu'en droit et en lettres, la tendance serait toujours à la baisse.

**Sources :** systèmes d'information SISE et SCOLARITE, enquêtes menées par le SIES auprès des établissements d'enseignement supérieur, enquête SIFA, et enquêtes sous la responsabilité des ministères en charge de l'agriculture, de la santé, des affaires sociales et de la culture.  
**Pour en savoir plus :** « Projections des effectifs dans l'enseignement supérieur pour les rentrées de 2021 à 2030 », Note d'information 22.04, MESR-SIES, avril 2022

## L'apprentissage moteur de la croissance en STS et école de commerce

En dehors de l'université, on observerait plusieurs tendances distinctes se dégager, selon l'importance de l'apprentissage dans chaque filière. En effet, le nombre d'étudiants sous statut d'apprentis a fortement augmenté entre 2019 et 2021, notamment en STS en apprentissage et dans les écoles de commerce. Au contraire, les filières et formations dont les étudiants sont majoritairement sous statut scolaire (licences, CPGE, STS scolaires, ...) ont vu leurs recrutements diminuer ou stagner. Selon nos prévisions, ces tendances observées se poursuivraient aux rentrées 2022 et 2023, et conduiraient même à une baisse des entrants dans les filières recrutant principalement dans ces formations scolaires (écoles d'ingénieurs, grands établissements, ...).

Ainsi, à la rentrée 2022, les effectifs devraient connaître une nouvelle forte hausse dans les STS en apprentissage, de +15,8 % (+24 800 étudiants), ainsi que dans les écoles de commerce, gestion et vente et dans les établissements d'enseignement universitaire privés (+5,8 % d'étudiants supplémentaires dans les premières, et +8,1 % dans les seconds). Dans les autres formations, à la rentrée 2022, parallèlement aux tendances observées et prévues sur l'arrivée de néo-bacheliers dans l'enseignement supérieur, les effectifs diminueraient en STS scolaires et en CPGE, respectivement de -7,2 % et -2,6 %. Dans les écoles d'ingénieurs, une croissance faible serait observée (+1,3 %).

En 2023, malgré l'hypothèse prise d'un rebond des inscrits dans les voies scolaires et d'une stagnation des places proposées en apprentissage, les effectifs suivraient des évolutions de même sens qu'en 2022, mais plus faible. Les effectifs seraient en hausse en STS en apprentissage (+4,2 %), dans les écoles de commerce (+3,5 %) et dans les établissements d'enseignement universitaire privés (+5,0 %). Ils baisseraient en STS scolaires (-2,1 %) et en CPGE (-1,1 %). Dans les écoles d'ingénieurs, la baisse du vivier de candidats potentiels à l'entrée en 1<sup>ère</sup> année entraînerait une stagnation du nombre d'étudiants accueillis en 2023.

**Mathieu BAUDRY**  
**MESR-SIES**

Le modèle de prévision des effectifs de l'enseignement supérieur s'appuie sur les prévisions d'effectifs de terminales réalisées par la Depp, déterminées par les projections démographiques de l'Insee, puis vieillies par réussite, passage, redoublement, ... au sein de l'enseignement supérieur français.

Contrairement aux projections publiées avant avril 2020, les hypothèses sur ces taux ne sont plus des continuités de tendance, mais plutôt des hypothèses contraintes. Malgré un retour progressif à la normale déjà constaté en partie à la rentrée 2021, comme expliqué en partie dans le premier paragraphe de cette note, certaines prévisions doivent toujours être déterminées en ne prenant pas en compte les tendances passées. C'est le cas des taux de poursuite des néo-bacheliers dans les filières traditionnelles, pour lesquels on fait une hypothèse de rebond à la rentrée 2023, à l'encontre de ce qui a été observé en 2021 et de ce qui est pressenti pour 2022 à partir des premières informations extraites d'une exploitation provisoire de Parcoursup 2022.